Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 119

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ, KINEMATOGRAPHIE

Jehreiger I in the second

REVUE DE LA CINÉMATOGRAPHIE SUISSE

VIII. Jahrgang · 1943 Nr. 119 · April Erscheint monatlich — Abonnementspreise: Jährlich Fr. 10.—, halbjährlich Fr. 5.— Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.— Redaktionskommission: G. Eberhardt, Dr. Kern und E. Löpfe-Benz, Redaktionsbüro: Bahnhofstr.89, Zürich Druck und Verlag E. Löpfe-Benz, Rorschach

Offizielles Organ von: — Organe officiel de

Schweiz, Lichtspieltheaterverband, deutsche und italienische Schweiz, Zürich Sekretariat Zürich, Bahnhofstraße 89, Tel. 7 65 77

Association cinématographique Suisse romande, Lausanne Secrétariat Lausanne, Avenue du Tribunal fédéral 3, Tél. 26053 Film-Verleiherverband in der Schweiz, Bern Sekretariat Bern, Erlachstraße 21, Tel. 2 90 29 Verband Schweizerischer Filmproduzenten, Zürich Sekretariat Zürich, Rennweg 59, Tel. 33477 Gesellschaft Schweizerischer Filmschaffender, Zürich Sekretariat Zürich, Bleicherweg 10, Tel. 755 22

Sommaire	Page	Ständige Kommission für Reisekino-	
		und Schmalfilm-Probleme	16
La défense du cinéma?		Neuer Vollmachten - Beschluß des	
Visite au Ciné-Studio des Bergières		Bundesrates über die Schweizer	
Le Ciné-journal suisse est obligatoire	e 3	Filmwochenschau	16
Lettre du Tessin	. 3	Aus der Werkstatt des Schweizer-	
La micro-reproduction ,	. 3	films	17
L'arbitrage dans l'industrie cinéma	-	Verfilmung eines preisgekrönten	
tographique française	. 4	tessinischen Romanes?	18
Nouvelles de France	. 7	Schweizerische Umschau	18
Où en est la production allemande		Eugen Schroff	18
L'heureux développement de la pro		Film und Kino in England	19
duction suédoise		Ungarischer Filmbrief	21
Un film de la bataille d'El Alameir		Die Entwicklung des Filmhandels	
Echos d'Hollywood		in Kroatien	22
Greer Garson	. 10	Die deutschen Filmfirmen gegen-	
† M. Ernest Koenig	. 10	wärtig	23
Sur les écrans du monde	. 11	Aus den Film-Ateliers am Rosen-	20
Communications des maisons de lo		hügel in Wien	24
cation		Querschnitt durch die italienische	. 24
		Produktion	25
		Filmbrief aus Spanien	26
Inhalt	Seite	Internationale Filmnotizen	27
Von Drehbüchern und Regie-		Das Ufa-Jubiläum	28
problemen	19	Film- und Kinotechnik	28
Zum Rücktritt von Sekretär J. Lang			29
		Handelsamtsblatt	31
Ist eine Filmzensur nötig?		Mitteilungen der Verleiher	32
Ständige SUISA-Kommission	. 16	Cronache cinematografiche ticinesi	34
(Nach danals and anoma	compien	nur mit Quellanangaha gastattet)	

La défense du cinéma?

Dans une récente conférence qu'il consacrait à Sacha Guitry, René Benjamin, dans la ferveur de son admiration, ne trouvait qu'un reproche à lui faire, celui d'avoir donné dans le cinéma. Boutade? Non pas, mais jugement sommaire de condamnation si ce n'est des productions de son ami à l'écran, tout au moins du cinéma lui-même, et qu'approuveront sans doute nombre de gens de lettres et peut-être aussi une part importante du public non averti. Soyons convaincus cependant qu'un jour, peut-être très prochain déjà, la révision de ce jugement s'imposera d'elle même, si le cinéma veut bien se faire son propre avocat. Le responsable, est-ce bien lui, et n'est-ce pas plutôt ceux qui, à quelques exceptions près, l'ont utilisé jusqu'ici? Faut-il condamner la peinture si le peintre est médiocre, la musique parce que l'œuvre sonne faux, et

si l'imprimerie ne servait qu'à reproduire de mauvais ouvrages, serait-elle coupable elle-même pour autant?

Que le cinéma se soit longtemps ignoré lui-même, on n'en saurait disconvenir, et cela explique la quantité d'encre qu'il fait actuellement couler, mais il ne paraît plus éloigné de reconnaître sa vraie nature. Entre temps, et tandis qu'il poursuit sa controverse avec le théâtre, chacun cherchant à déceler chez l'autre un adversaire ou un allié, l'un invoquant ses anciens titres de noblesse, l'autre plus populaire s'assurant des concours précieux (musique, couleurs du prisme, relief) l'autorité s'inquiète toujours plus de ce nouveau né dont elle craint les frasques, abandonné qu'il lui paraît être à des mains malhabiles ou mercenaires. On le nationalise; on le mobilise; on lui donne tous les jours des tuteurs nouveaux; on lui fait l'honneur des lois d'exception, comme si ses vagissements, simple mode nouveau d'expression qui a animé l'image, devait faire craindre en lui un futur monstre révolutionnaire, alors que, faute de soins, il n'était resté longtemps peutêtre qu'un malheureux avorton.

Enfants, c'est par l'image que nous avons fait notre première connaissance du monde, et s'il est vrai que l'homme n'est qu'un grand enfant, le tableau de ce monde d'aujourd'hui, de sa civilisation, de ses préoccupations et de sa vie, que le cinéma s'est appliqué depuis ses débuts à lui représenter, ne fut guère à son honneur; luxes excessifs de tous genres étalés aux yeux d'un public suffisamment affamé déjà, pègre aux mœurs équivoques ne ressortissant en somme qu'au chancre social, clowneries puériles quand